



Baromètre économique des entreprises industrielles de l'Aisne

Conclusions de l'enquête flash réalisée entre le 19 et 30 avril 2010 auprès de 139 entreprises industrielles de l'Aisne.

- ☑ **Un léger frémissement dans le climat des affaires qui, selon les industriels, pourrait s'améliorer dans les semaines à venir.**
- ☑ **Vers un lent rétablissement des investissements ... mais une détérioration des niveaux de trésorerie.**
- ☑ **Une cotation Banque de France relativement stable.**
- ☑ **L'intérim joue la variable d'ajustement en attendant le retour de l'emploi.**
- ☑ **La baisse de l'euro constitue une aubaine pour les exportateurs.**

Un léger frémissement dans le climat des affaires

Les résultats du baromètre économique d'avril 2010 sont plutôt encourageants. Selon cette dernière enquête de conjoncture, **l'activité industrielle axonaise se redresse**. 41% des chefs d'entreprises interrogés ont déclaré une hausse de leur chiffre d'affaires au cours des 3 derniers mois. Ils étaient 27% il y a 6 mois et à peine 9% un an auparavant.

Seulement, la crise a été si profonde en 2009 que **ce mouvement de reprise reste fragile et flottant**.

La lecture des résultats par branche permet de mieux appréhender cette conjoncture.

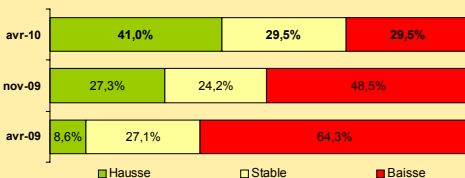
- **La filière agro-alimentaire** est le secteur qui a le mieux résisté à la crise de 2009, même si certaines productions sont restées en-deçà des prévisions. **63,6% des industriels déclarent une**

hausse de leur chiffre d'affaires sur les 3 derniers mois et l'opinion des chefs d'entreprises sur l'état des carnets de commande

demeure favorable pour 1 dirigeant sur 2. Il s'agit par ailleurs du seul secteur d'activité pour lequel plus de 8 entreprises sur 10 déclarent une hausse de leur cotation Banque de France. Seul le secteur laitier, pour lequel il avait été évoqué des inquiétudes lors de l'enquête de novembre 2009, ne semble pas ressentir de mouvement de reprise.

- **Les équipementiers automobiles** qui craignaient une baisse de leur chiffre d'affaires et un impact de la disparition de la prime à la casse, **se montrent finalement plutôt**

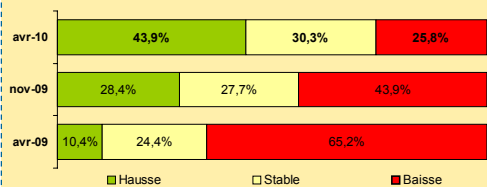
QUELLE EST L'ÉVOLUTION DE VOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS ?



rassurés et 6 entreprises sur 10 ont conservé une cotation Banque de France stable. Près d'un industriel sur 2 annonce une stabilité de son chiffre d'affaires sur les 3 derniers mois et les carnets de commande sont en hausse pour un tiers des entreprises consultées. Concernant ce secteur, **les effectifs ont même été renforcés grâce au personnel intérimaire**.

- Positionnés en amont de l'activité industrielle, **les industries de biens intermédiaires** ont connu en 2009 une forte dégradation de leur activité

QUELLE EST L'ÉVOLUTION DE VOTRE CARNET DE COMMANDES AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS ?



compte tenu de l'évolution de la demande. **Au 4^e trim. 09, une légère reprise était perceptible en raison d'un réapprovisionnement des entrepôts. Ce redémarrage semble confirmé, notamment pour les entreprises qui réalisent une part importante de leur chiffre d'affaires à l'export (hors Europe), mais est toutefois impacté par la hausse du coût des matières premières,** renchérissement sans effet immédiat sur les prix des produits. Pour 2 tiers des entreprises dans les secteurs chimie, papier-carton et caoutchouc-plastiques, les chiffres d'affaires sont à la hausse sur les 3 derniers mois et les carnets de commande évoluent favorablement. **La visibilité des chefs d'entreprises reste néanmoins limitée sur des carnets de commande courts.**

Ce « réveil » est également partagé par **la branche métallurgie** mais l'inquiétude qui avait été exprimée en novembre 2009 par les chefs d'entreprises concernant la hausse du prix de l'énergie et des matières premières (notamment métalliques) est confirmée. Ce renchérissement a induit quelques revalorisations tarifaires mais pèsera sur les marges du secteur. A cela s'ajoute la montée en puissance et en qualité des productions en provenance de pays émergents qui parviennent à être compétitifs même sur des grosses pièces.

• Dans le domaine **des biens d'équipement, de grandes craintes**



sont formulées par les industriels de la **branche électrique-électronique**. Le secteur des composants électroniques et de l'équipement électrique a subi de plein fouet la crise en 2009, affectant la quasi-totalité des débouchés.

Il s'agit du secteur pour lequel les industries (40%) nous ont le plus déclaré une baisse de leur cotation Banque de France. A ce jour, la visibilité reste faible **et 1 entreprise sur 2 ne se dit pas optimiste dans les semaines à venir.** On peut cependant noter quelques signes de stabilisation, voire d'amélioration, appelant à une année de transition et un retour progressif vers une activité plus « normalisée » mi-2011.

Un léger rebond est perceptible dans le secteur des machines-équipements et l'année 2010 devrait être supérieure à 2009 en termes de volumes de production. **Toutefois, les taux d'utilisation des capacités de production demeurent à un niveau bas.** Les chefs d'entreprises ne se lancent pas dans de nouvelles dépenses d'équipement à court terme car les machines tournent au ralenti et la priorité est de restaurer les marges.

• S'agissant **des industries de biens de consommation,** les entreprises ont actionné tous les leviers dont elles disposaient pour passer le cap d'un exercice 2009 plus que difficile : de la réduction des effectifs au gel des salaires en passant par le report des investissements. A ce jour, **les chefs d'entreprises ne tablent pas sur un redémarrage de l'activité,** cette atonie étant même complétée par une concurrence de plus en plus rude des importations en provenance notamment des pays asiatiques.

ZOOM ...

Les professionnels du secteur du BTP s'attendent à une année 2010 morose et un chiffre d'affaires moyen, voire mauvais pour le gros œuvre. **Dans le privé,** les entreprises et les ménages ne semblent pas vouloir investir. Même si l'on peut espérer un regain d'activité grâce aux mesures gouvernementales en faveur de l'investissement locatif et de la primo-accession, la situation économique actuelle (montée du chômage, blocage des salaires, incertitudes grandissantes,...) est anxiogène pour les ménages et ne privilégie pas l'investissement malgré le bas niveau des taux d'intérêt.

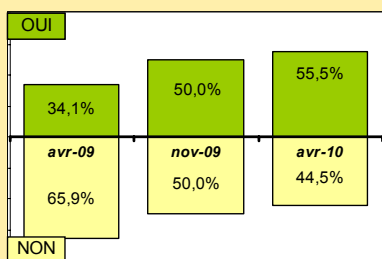
Dans le public, les collectivités locales tardent à conclure les marchés et les commandes publiques se raréfient. Outre les carnets de commande qui attendent de se remplir, **les entrepreneurs dénoncent une guerre sur les prix avec de plus en plus de concurrents qui pratiquent des prix anormalement bas.**

Dans le **domaine des transports,** un faible niveau d'activité persiste mais quelques signes d'embellie semblent apparaître. Les chefs d'entreprises craignent toutefois un renchérissement du prix du gazole et dénoncent la pratique des concurrents qui cassent les prix pour trouver une place sur le marché.

Le plongeon de l'activité dans l'industrie, le BTP et la distribution s'est transmis de façon instantanée aux **fournisseurs de services** qui vivaient essentiellement de l'externalisation croissante des tâches non stratégiques de leurs clients. Une relative stabilité semble aujourd'hui constatée et les demandes de devis reviennent. Cependant, les dirigeants rencontrent des problèmes de trésorerie suite à des impayés de clients et, malgré la Loi LME, l'allongement des paiements.

Vers un lent rétablissement des investissements...

AVEZ-VOUS DES PROJETS D'INVESTISSEMENTS ?



Le manque de visibilité persiste et la demande, même si elle est un peu plus vive, est encore **insuffisante pour déclencher une grande vague d'investissements**.

Beaucoup de capacités de production restent inemployées dans l'industrie et la priorité est de restaurer les marges. Ne pas investir évite donc de mobiliser des ressources financières à un moment où la préservation

de la trésorerie est la priorité. **Les entreprises se bornent tout juste à remplacer le matériel existant.**

Toutefois, **les chefs d'entreprises restent conscients que pour rester compétitifs, ils doivent investir.** Par conséquent, de nombreux projets ont été signalés « en attente » d'une confirmation de cette reprise.

... mais une détérioration des niveaux de trésorerie

Malgré les signes de reprise perçus auprès des entreprises interrogées, **les problèmes de trésorerie restent persistants dans l'industrie. 32% des entreprises témoignent ainsi d'une baisse de leur niveau de trésorerie au cours des 3 derniers mois.**

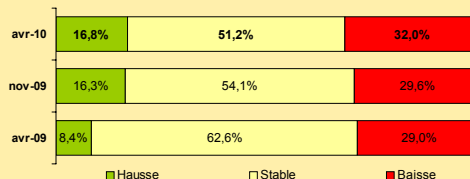
Leur opinion s'est dégradée par rapport à l'enquête de novembre 2009. A l'exemple des dirigeants d'entreprises dans les secteurs électrique-électronique, BTP et IAA qui font face à des problèmes de trésorerie croissants.

Les industriels ont confirmé que **l'allongement des délais de recouvrement des créances et les impayés** continuaient à influencer sur leur niveau de trésorerie.

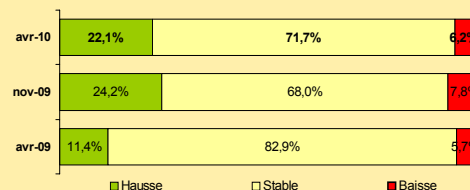
Cette situation est particulièrement pénalisante pour les entreprises ayant un fort besoin de trésorerie pour financer la reconstitution des stocks de matières premières dont les coûts sont à la hausse.

Les prévisions s'améliorent toutefois légèrement par rapport à ce que les entrepreneurs avaient prévu lors de l'enquête précédente.

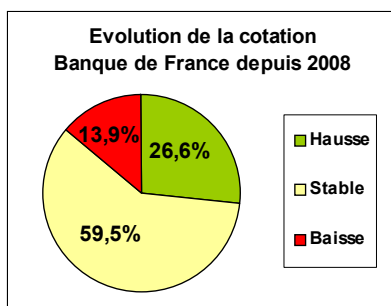
QUELLE EST L'ÉVOLUTION DE VOTRE TRÉSORERIE AU COURS DES 3 DERNIERS MOIS ?



QUELLE EST L'ÉVOLUTION DE VOTRE RELATION AVEC LA BANQUE ?



Une cotation Banque de France relativement stable



Compte tenu de la crise, de la baisse d'activité et des difficultés rencontrées par les en-

treprises, la Banque de France a été amenée à dévaluer au vu des derniers bilans, un certain nombre de cotations d'entreprises.

Sur les 79 entreprises qui avaient connaissance de leur cotation, 14% nous en ont déclaré la baisse, notamment dans les secteurs électrique-électronique, transport, textile-habillement et métallurgie.

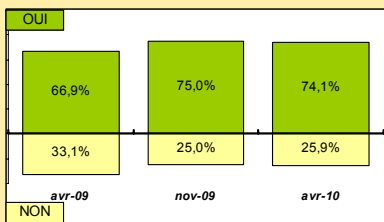
QU'EST-CE-QUE LA COTATION BANQUE DE FRANCE ?

La cotation de crédit établie par la Banque de France est une appréciation sur la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers à un horizon de 3 ans.

Elle est basée sur des informations économiques et financières recueillies auprès des entreprises, banques, INSEE, greffes des tribunaux de commerce,....

L'intérim joue la variable d'ajustement en attendant le retour de l'emploi

VOS EFFECTIFS SONT-ILS EN PHASE AVEC VOTRE ACTIVITÉ ?



De même que lors de la précédente enquête, **2 chefs d'entreprises sur 3 ont déclaré un effectif adapté à leur niveau d'activité.**

Malgré l'amélioration du climat

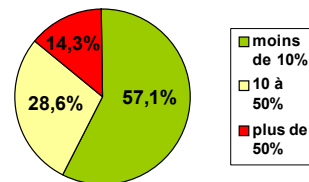
des affaires, l'emploi salarié peine à repartir à la hausse. La persistance de l'incertitude et la faiblesse de la demande domestique retardent la reprise de l'emploi.

Afin de pallier à des pics d'activité liés à la saisonnalité ou encore pour faire face à cette reprise fragile, **les industriels préfèrent dans l'immédiat recourir à l'emploi intérimaire.**

La baisse de l'euro constitue une aubaine pour les exportateurs

Depuis son niveau plafond atteint en novembre 2009, l'euro s'est déprécié de 12% par rapport au dollar.

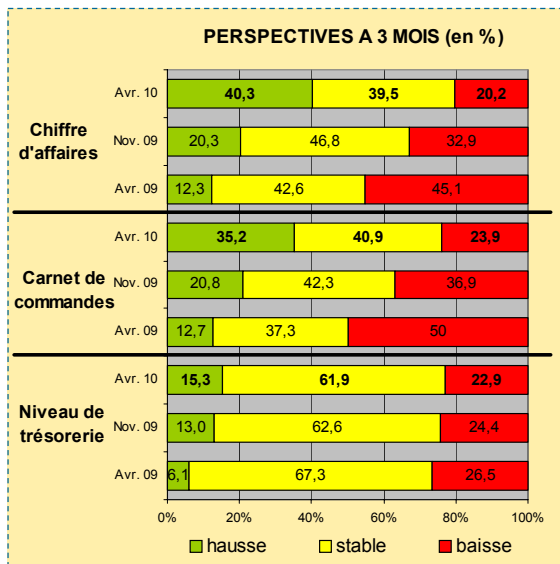
Part du CA consacrée à l'export



L'affaiblissement du taux de change vient à point nommé pour ceux qui vendent en zone dollar. Le repli de la monnaie européenne pourrait se traduire matériellement dans les carnets de commandes des industriels tournés vers le grand export.

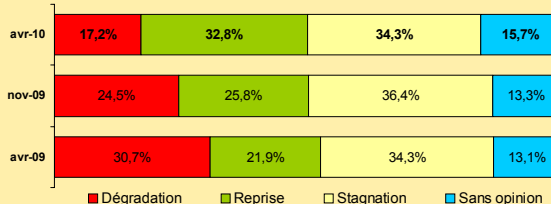


Perspectives : L'opinion des chefs d'entreprises sur l'environnement économique s'améliore



Les chefs d'entreprises prévoient un **retour à des prévisions d'évolution du chiffre d'affaires positives**, principalement sur les ventes à l'international. En revanche, **les prévisions sur les situations de trésorerie ressortent plus défavorables** et pour l'instant les industriels ne prévoient pas d'accroître leurs effectifs. Des risques pesant sur une reprise pérenne, **l'attentisme reste de mise.**

QUELLE EST VOTRE RESENTI POUR VOTRE ACTIVITÉ DANS LES SEMAINES A VENIR ?



Retrouvez-nous sur le web ! www.aisne.cci.fr

MÉTHODOLOGIE

Soucieuse des impacts de la crise économique et financière auxquels doivent faire face les entreprises du département, la CCI de l'Aisne mène depuis octobre 2008 une série d'enquêtes téléphoniques auprès de ses ressortissants. Concernant ce sondage, il a été mené par les conseillers entreprises de la CCI de l'Aisne durant la période du 19 au 30 avril 2010 auprès de 237 entreprises. **58,7% des entreprises interrogées ont bien voulu répondre à notre enquête.** Nous remercions l'ensemble des entreprises pour leur contribution.



Espace Jean Bouin - BP 630
02322 SAINT-QUENTIN Cedex
Tel : 03 23 06 02 02
Fax : 03 23 06 02 06
www.aisne.cci.fr
Mel : c.delcourt@aisne.cci.fr